

Valorisation des ressources naturelles dans les zones agroforestières : cas d'*Irvingia gabonensis* (Aubrey-Lecomte ex O'Rorke) Baill. (Irvingiaceae) dans la région de l'Agnéby-Tiassa au sud de la Côte d'Ivoire

KOUADIO Yao Lambert^{1,2}, NEUBA Danho Fursy-Rodelec^{1,2}, KONE Moussa^{1,2}

¹UFR Sciences de la Nature, Laboratoire d'Écologie et de Développement Durable, Université Nangui Abrogoua, 02 BP 801 Abidjan, Côte d'Ivoire

²Institut Botanique AKÉ ASSI d'Andokoi (IBAAN), 08 BP 172 Abidjan 08, Côte d'Ivoire

Auteur correspondant : lambertio10@yahoo.fr; 225-58-42-80-65, 01 BP 4403 Abidjan 01

Mots clefs : *Irvingia gabonensis*, Agnéby-Tiassa, Groupes Socioculturels, Valeur d'Usage Ethnobotanique, Côte d'Ivoire

Keywords: *Irvingia gabonensis*, Agnéby-Tiassa Socio-cultural groups, Ethnobotanical Use Value, Ivory Coast

Date of Acceptance 25/03/2021, Publication date 31/07/2021, <http://m.clewa.org/Journals/about-japs/>

1 RESUME

Ce travail évalue l'importance socio-économique d'*Irvingia gabonensis* (Irvingiaceae) ou le manguier sauvage dans la région de l'Agnéby-Tiassa dans le sud de la Côte d'Ivoire. À cet effet, un inventaire de la population a été réalisé dans les zones agroforestières en particulier dans les cacaoyères afin de déterminer la perception de cette espèce par cinq groupes socio-culturels. Les différents usages et la rentabilité économique issue de la vente des amandes ont été également recherchés. Pour atteindre ces objectifs, la valeur d'usage ethnobotanique des différents organes, le taux de réponse des individus enquêtés et de la marge brute de commercialisation a été recherché. L'inventaire a permis de recenser seulement 26 pieds de *I. gabonensis* chez 35 paysans. Les travaux ont révélé deux usages principaux chez les Agnis, les Baoulés, les Groussis, les Malinkés et les Morés. Il s'agit de la consommation des amandes connue par 100% des enquêtés et de l'usage thérapeutique de l'écorce connue par seulement 10% de l'échantillon. Les investigations ont montré une marge brute de commercialisation moyenne de 27%. Des travaux complémentaires devront être réalisés pour valoriser d'avantage l'écorce et les feuilles. Aussi, nous préconisons le semis de graines ou le maintien de sauvages dans les zones dégradées des cacaoyères en vue d'une gestion durable de cette ressource.

SUMMARY

This work assesses the socio-economic importance of *Irvingia gabonensis* (Irvingiaceae) or the wild mango tree in the Agnéby-Tiassa region in the south of the Ivory Coast. To this end, a population inventory was carried out in agroforestry areas, in particular in cocoa trees in order to determine the perception of this species by five socio-cultural groups. The different uses and the economic profitability resulting from the sale of almonds were also investigated. To achieve these objectives, the ethnobotanical use value of the different organs, the response rate of the individuals surveyed and the gross marketing margin were researched. The inventory identified only 26 stems of *I. gabonensis* among 35 farmers. The work revealed two main uses among the Agnis, the Baoulés, the Groussis, the Malinkés and the Morés. This is the consumption of almonds known by 100% of the respondents and the therapeutic use of the bark known by only 10% of the sample. Investigations showed an average gross marketing margin of 27%. Additional work will have to be made out to further enhance the bark and leaves. Also, we recommend the sowing of seeds or the maintenance of wildlings in degraded areas of cocoa trees with a view to sustainable management of this resource.